

Les médecins partent en guerre contre les certificats inutiles

SANTÉ

L'action du "Crocodile bleu" met en évidence les trop nombreuses demandes de certificats sans réelle valeur médicale ajoutée.

Dans l'optique de mettre en lumière le nombre d'attestations aberrantes demandées aux médecins généralistes, la SSMJ (la branche jeune de la Société scientifique de médecine générale), en collaboration avec le groupement belge des omnipraticiens (GBO/cartel), la FAMGB, la FAGW et avec le soutien du Collège de médecine générale

(CMG), part en guerre contre la surcharge administrative. Concrètement, dès le mois de janvier, les médecins généralistes bruxellois et wallons pourront apposer un cachet en forme de crocodile bleu sur les demandes jugées absurdes de certificats afin de mettre en lumière la charge administrative inutile. Si les médecins ne protestent pas tant contre le nombre de con-

sultations, ils aimeraient réduire la charge de travail liée aux papiers inutiles, notamment pour avoir plus de temps aux soins, ce qui reste leur mission principale.

Le Dr Sarah Cumps, jeune généraliste basée à Waterloo, est impliquée de près dans cette action de protestation. Il faut dire qu'elle est confrontée au quotidien à cette problématique. "Cette surcharge administrative prend un temps fou et inutile, lance celle qui vient tout juste de terminer sa spécialisation. *Tous les certificats ne se justifient pas médicalement et ce phénomène de-*

vient énorme aujourd'hui et nous fait perdre beaucoup d'énergie et de temps, notamment pour des soins plus prioritaires. Les papiers deviennent même redondants et n'ont parfois aucun intérêt."

Une perte de temps et une source de frustration

Ces attestations peuvent donc être source de confusion et de frustration, pour le médecin comme pour le patient. Le Dr Cumps raconte une consultation surréaliste survenue pas plus tard que ce lundi. La demande? Un certificat pour une interdiction

de... consommation de bananes! "Il n'y avait aucune allergie, mais les parents de ce jeune enfant sont venus me voir pour que leur fille ne mange pas de bananes à la crèche, étant donné qu'elle n'en voulait pas à la maison. Des demandes de ce genre, on en reçoit régulièrement. Récemment, on m'a par exemple demandé un certificat pour autoriser un ado à aller aux toilettes à l'école."

"Cette surcharge administrative prend un temps fou et inutile"



■ Dans le viseur des généralistes, les "certificats parapluie", notamment, qui n'ont aucune justification médicale et qui ont tendance à faire porter la responsabilité de faits non médicaux aux médecins généralistes. © FLEMAL

Régulièrement, les demandes inutiles proviennent également des associations, des clubs sportifs et des assurances.

La profession compte dès lors envoyer un signal fort pour demander de simplifier la paperasse dans le but de revaloriser l'acte médical. "En médecine générale, on fait aussi ce métier pour le côté humain, mais pas pour être un gratte-papier, déplore-t-elle. Les certificats font partie de notre métier, mais ils ne doivent pas prendre le pas sur les soins. Le ministre de la Santé est conscient de cette surcharge administrative, mais il faut aller encore plus loin, en s'attaquant notamment aux certificats obligatoires pour deux ou trois jours."

L.J.

Relations : et si on essayait la sincérité en 2023 ?

SEXO

La sincérité partagée donne le sentiment d'être aimé vraiment. Mais on peut avoir son jardin secret...

En fait, la grande question que l'on se pose lorsque l'on crée une relation, c'est : "Dois-je tout dire?" Quand on forme un couple solide aussi. Et à l'automne d'une vie passée ensemble, certains peuvent aussi se demander si l'heure de l'honnêteté n'a pas sonné. Pour Julie Arcoulin, spécialiste en développement personnel, à l'écoute de nom-

breuses personnes perdues dans les méandres de l'amour, la réponse n'est pas si évidente. "Nous avons tous des schémas relationnels différents. Ceux-ci sont fonction de la manière dont nous sommes élevés, de la manière dont on nous montre de l'amour (ou pas), des valeurs qui nous sont transmises, de la relation de couple dans laquelle nous baignons dès la naissance... Ce ba-

gage relationnel détermine également notre langage de l'amour."

La sincérité commence déjà avec soi. Un atout pour ne pas faire de compromis sur ce qui est important pour vous, mais aussi pour l'autre. Cela aide aussi à écouter sa petite voix intérieure.

Au début d'une relation, quand la période est à la séduction totale, il est tentant de se montrer sous son meilleur jour, en rajoutant même. "On ne pourra pas s'empêcher d'en rajouter, mais au moins, abordez vos faiblesses, montrez-vous naturel. Cette

sincérité-là, vous avez tout à y gagner en évitant les déceptions futures", argumente la pro. Inutile en revanche de sortir directement votre CV romantique, en parlant des ex et de toutes vos aventures. L'objet de votre convoitise n'est pas dans le passé.

Dans un couple, les partenaires auront aussi tout intérêt à cultiver l'honnêteté : cela libère la tête de pouvoir dire ce que l'on aime ou pas, de ne pas faire semblant, on s'investit davantage dans la relation. Mais comme la vie n'est pas un long fleuve tranquille, la fidélité est parfois mise à

rude épreuve. Et là... les frontières deviennent moins tangibles : en parler ou pas? "Le langage de l'amour n'est pas le même pour tout le monde. Et il peut arriver qu'il y ait des coups de canif dans le contrat, des trahisons. Les mensonges, le secret sont au-delà de la sincérité. Et si tout rentre dans l'ordre... C'est à chacun de sentir s'il doit revenir sur le passé au risque de mettre en danger l'avenir. On doit sentir sur quelles bases le couple pourra prendre appui." Son jardin secret, quel qu'il soit, peut aussi aider à se sentir libre et à vivre dans l'harmonie toute une vie.